L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI 25 MARS 1880.

Les candidatures présidentielles.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le *Herald* s'occupe de pousser à fond une enquête sur les chances des candidats républicains et démocrates dans les principaux Etats dont l'opinion a le plus de poids dans les opérations électorales. Il s'occupait hier du Massachusetts, et il passait en revue les candidats en vedette; pour les républicains, Grant, Sherman, Blaine, Washburne, Edmunds, Garfield; pour les démocrates, Tilden, Bayard, Thurman, Hendricks, Seymour, Hancock. Grant rencontre beaucoup d'opposition, Sherman beaucoup de faveur; Blaine a nombre de partisans chaleureux et un plus grand nombre d'opposants, ceux-ci plus tièdes. Washburne est considéré comme le plus généralement acceptable et comme le plus propre à concilier les opinions s'il était sérieusement mis sur les rangs. Edmunds et Garfields viennent au second plan et forment la réserve. L'un et l'autre sont ce qu'on appelle en anglais un *black horse*, ce que nous appellerions en français un *en cas*. Le général Grant, avec de nombreux partisans, est le seul candidat qui rencontre des adversaire absolument intransigeants,—les opposants par principe contre le troisième terme.

Parmi les démocrates, au Massachusetts comme dans la généralité des Etats, Tilden aurait probablement la première place sans conteste, n'était l'incertitude de sa nomination à New-York. Bayard vient ensuite, avec le prestige de grands talents comme homme d'Etat, uni à une intégrité incontestée; il a contre lui d'être étranger à la "machine" politique, c'est-à-dire de ne pas être le *leader* d'un groupe de politiciens professionnels. Thurman serait soutenu, s'il était sûr qu'il fût nommé dans son propre Etat, l'Ohio, ce qui est douteux. Hendricks aurait le mérite, ayant été dépossédé de la vice-présidence qui lui appartenait en 1876, de donner réparation aux démocrates, sans avoir contre lui les animosités qui compromettent M. Tilden.

De plus il rallierait de nombreux suffrages dans l'ouest, mais il est peu connu dans la généralité des Etats. Hancock pourrait être mis en ligne si le général Grant était nommé par la convention républicaine et que les démocrates jugeassent nécessaire de lui opposer un candidat de l'ordre militaire. Enfin Seymour aurait l'immense majorité des suffrages si, malgré son grand âge, il consentait à laisser poser sa candidature. Le mot de la fin est fourni par un indépendant, qui voterait d'abord pour Sherman, républicain, et, comme "second choix," à défaut de Sherman, pour Bayard, démocrate. Cela résume bien l'amphigouri de la politique actuelle,—une vraie tour de Babel.

—On télégraphie de San Francisco, 20 mars:

"Les notables de la ville se trouvaient réunis à la réception faite à M. de Lesseps par la Chambre de commerce.

"M. Babcock, président de la Chambre de commerce, a lu une adresse de bienvenue. L'illustre voyageur a répondu par quelques mots sur le but de sa visite, puis a eu lieu un cordial échange de nombreuses poignées de mains.

Un autre télégramme annonce que les Français de San Francisco ont donné vendredi soir un banquet en l'honneur de M. de Lesseps.

—Le *Berliner Boersen Courier* reçoit de son correspondant à Paris un article tendant à prouver que le véritable Daniel Rochat, c'est-à-dire le personnage qui a servi de modèle à M. Sardou, n'était autre qu'un juif allemand, très connu à Paris. C'était un nommé Charles Hirsch, démocrate socialiste, correspondant de plusieurs journaux allemands et fondateur de l'*Egalité*. L'épisode qui aurait servi de canevas à M. Sardou a été raconté au correspondant du *Berliner Boersen Courier*, par M. Asselin. Le voici:

Jusqu'à la mort de Jean Jaroby, Hirsch fut corédacteur du journal *Zukunft* à Francfort.

Là il s'éprit d'un violent amour pour une jeune fille d'une des familles les plus riches, possédant, en outre de sa beauté, et de son instruction, une dot considérable et qui l'aimait de son côté. Les parents consentirent au mariage; le jour de la cérémonie était déjà fixé, lorsque Hirsch, qui pourtant n'avait jamais renoncé formellement au judaïsme, déclara que ses principes ne lui permettaient pas de se faire marier par un prêtre et dans un temple israélite. Toutes les prières, toutes les observations furent inutiles; les parents indignés ne voulurent pas céder et finalement le mariage fut rompu. Hirsch ne s'est jamais marié.

Le journal ajoute que Hirsch fut expulsé de Paris, après la chute du ministère Fourtou, comme compromis dans des menées socialistes. Depuis, il n'a pu trouver le repos nulle part, car, ni en Belgique ni à Londres, on n'a voulu lui permettre de séjourner dans le pays.

—Nous avons raconté le vol scandaleux commis à Blazulj, près Serajewo, par plusieurs officiers autrichiens. Cette triste affaire vient d'avoir son dénouement devant le conseil de guerre.

Le capitaine Raphaël Krainowics du régiment de Coronini [6me de ligne] a été condamné à deux ans et quatre mois de prison, prévention comprise, à la ration au pain et à l'eau le 20 de chaque mois et à la dégradation militaire. Le capitaine de réserve François Hütter, à cinq mois de forteresse avec dégradation militaire. Le médecin en chef Singer, à deux mois de forteresse, avec dégradation militaire et académique. Son pourvoi tendant à la conservation de son titre médical n'a pas été accueilli par l'empereur.

Les trois condamnés feront leur peine à Moellendorf.

Les Turcs, dont on avait volé le mobilier, ont été, dit-on, indemnisés.

—Les journaux français publient les divers ordres de convocation relatifs à la réserve de l'armée active et de l'armée territoriale pour 1880.

Ces ordres, dit la *France*, sont précis, bien conçus, excellents de tout point, et montrent quelle est la sollicitude du ministre de la guerre qui, cette année, applique la loi d'une façon complète et rigoureuse.

Il est certain que ces appels doivent produire les meilleurs résultats et donner à notre réserve, comme à notre armée de seconde ligne, l'instruction militaire indispensable, en même temps qu'ils tendent à rendre plus facile une mobilisation générale.

—Actualité singulière:

M. Rouher, agissant comme mandataire de l'impératrice Eugénie, réclame aux Compagnies françaises d'assurance sur la vie, dans lesquelles elle s'était fait assurer, en cas de décès, pour une somme importante, la *ristourne*, c'est-à-dire le dégrèvement et le rappel des dix pour cent que l'impératrice payait en plus du tarif, *en raison des risques que courent les têtes couronnées.*

L'impératrice n'étant plus souveraine, elle n'a plus de raison pour être surtaxée, c'est clair. Mais quel signe des temps que cette surtaxe!

Nous ne savons pas si le czar est assuré.

Mais à quel prix, alors?

—On parle beaucoup dans Paris d'une future exposition de bébés au Palais de l'Industrie. Nous aimons trop les enfants pour y trouver à redire et nous nous associons à l'exclamation d'une jolie femme qui en apprenant la nouvelle s'est écriée:

—J'espère que la date sera fixée un an d'avance afin qu'on puisse participer au concours.

—Ceci pourrait s'appeler l'art de sauver une situation:

Une comédienne de grand talent revient dernièrement jouer à Paris, après une absence de plusieurs années.

L'accueil des spectateurs est moins chaud, moins enthousiaste que jadis. L'artiste s'en aperçoit et tranquillement:

—Oh! comme ce public parisien a vieilli!

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Arrivés à l'Etoile Rouge: 200 douzaines chapeaux en paille, 250 valises en toute grandeur.

Newburg, N. Y., 20 Oct. 1879.

H. H. Warner & Co., Rochester, N. Y.—Messieurs: Une dame de plus de soixante et dix ans, avait souffert chancelante depuis plus d'un an, grâce aux Warner's Safe Bitters, sur ma recommandation. Elle est très reconnaissante du bien qu'ils lui ont fait et dit qu'elle était restée trois ans sans pouvoir prendre aucune nourriture vénale ... que c'est un spécifique certain contre la dyspepsie.

J. T. JOSLYN.

SPECTACLES, BALS, &c.

GRAND OPERA HOUSE.
Coin des rues Dauphine et Canal.

T. A. HALL..........Directeur
SAISON D'OPERA-COMIQUE

Lundi de Pâques 29 Mars et tous les soirs ainsi que Mercredi et Samedi en matinée.

Troupe d'opéra de D'Oyley & Carte, dans le dernier et grand succès de l'auteur et compositeur de PINAFORE,

LES

Pirates de Penzance

Ecrit par W. S. GALBERT. | Composée par ARTHUR SULLIVAN.

Ce brillant ouvrage sera représenté avec une mise en scène entièrement nouvelle, décors et costumes nouveaux. 24 mars—

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

GRAND SUCCÈS, PAR LA FAMEUSE TROUPE

COLVILLE
Opera Burlesque Company

La plus grande et la plus complète organisation existant au monde pour la représentation de pièces légères.

Observez la variation des programmes.

Dimanche soir et Mercredi en matinée,
ROBINSON CRUSOE.
Lundi et Mardi soirs,
MAGIC SLIPPER.
Mercredi Soir,
PIFF-PAFF.
Jeudi, Vendredi soir et Samedi en matinée—
BABES IN THE WOOD.
Samedi soir seulement,
BARBE-BLEUE.
Dimanche Soir, bénéfice du trésorier, M. Fred Manberret—2 pièces burlesques.
Lundi de Pâques, Barlow, Primrose, Wilson et West Minstrel Association.
21 mars—

THEATRE ST-CHARLES.
D. BIDWELL, Propriétaire et Directeur.

Le grand intérêt manifesté par les nombreux visiteurs qui ont assisté aux représentations des Parfaits Specimens de l'Humanité—Les Plus Petits qui Existent,

engage le directeur à rester cinq jours de plus, devant clore positivement samedi soir, 27 mars,

LES MIDGETS,
Intelligents, Actifs, Beaux et Gracieux.

GEN'L MITE.	MAJOR ATOM.
Age: 15 ans.	Age: 10 ans.
Poids: 9 livres.	Poids: 14 livres.

Prix d'Entrée, Vingt-Cinq Cents.
En Exhibition—Matin, 10 à 12. Après-Midi, 2 à 3. Soir, 7 à 9. 23 mars—

GRUNEWALD HALL.
ANNONCE DE CLOTURE.
Représentations d'adieu du
PROF. CROMWELL,
Le célèbre démonstrateur d'arts.
PROGRAMME DES SÉANCES.
Les demeures de l'Angleterre
Lundi soir, 22 mars.
Jérusalem, la Terre Sainte
Mardi soir, 23 mars.
La Suisse et les Alpes
Mercredi soir, 24 mars.
Paris, la ville superbe
Jeudi soir, 25 mars.
Rome, la ville éternelle
Vendredi soir, 26 mars,
Grande représentation d'adieu.
Jérusalem et la Terre Sainte
En Matinée, jeudi à midi.
Entrée—Grandes personnes..........50 cents
Enfants..........25 cents
Rien d'extra pour places réservées, achetées au magasin de musique de Grunewald.
21 mars—5f

Grande Fête Champêtre Annuelle
—DONNÉE PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
AUX FAIR GROUNDS,
Le DIMANCHE 25 Avril 1880.
BILLETS..........50cts.
DAMES ET ENFANTS GRATIS.
Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Surprises pour Dames et Messieurs.
Chaque personne en entrant recevra un billet qui lui donnera le droit à une chance dans deux surprises qui seront faites dans la soirée.
Par ordre du Président, J. SCHWEITZER,
L. SIMON, Secrétaire.
N. B.—Les réunions auront lieu à l'Asile, tous les LUNDIS et tous les VENDREDIS.
19 mars—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant des NERFS, ainsi que d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Les RESSERREMENTS guéris par un simple nécessaire, sans peine.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Mme BONOMO, sage-femme, et mode sin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleurs à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov—1 an

La Célèbre Madame Léonce

Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!...... Voulez-vous des numéros gagnants!...... Venez......

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boite No 3629 Post-Office.
7mars

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.

Préparé et à vendre par

E. LAPLACE, pharmacien,
23 et 25 rue des Champs-Elysées.
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans.

SIROP PECTORAL AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Encoignure Remparts et Bayou.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchiques et pectorales à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aigues ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille.......... 75 cts

A vendre dans les principales pharmacies.
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

CHAMPAGNE BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles,
Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
8,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles
Par E. & J. BURKE. Dublin,
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,
de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Peters
20 oct—6m—J & M

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
424....RUE ST-CLAUDE....424
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de cheoix à $16 le millier et au-dessus.
26 janv—3m—DMenJ.

Les Meilleurs Pianos Les Plus Populaires

Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui existe en ville. Il comprend les

Steinway, Knabe, Pleyel, Weber, Fischer — PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, — Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui se loue ou débarrasse ... d'un ... Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD,
31mars—2m GRUNEWALD HALL.

Dentistes.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
153..........Chartres..........153
Réduction de prix pour toutes opérations. Extraction de dents... 50 cts. pièces aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice, à 25 la boite. Pose de dents artificielles. 23 déc—1an, dim. mar jeu.

Dr. F. SAHUQUÉ & SON,
DENTISTES,
59..........Bourbon..........59
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce: aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie.
4 mars—1an, D.Mer.V

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.

Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous même—"Voir, c'est croire." —J'expose la médaille que m'ont valu mes ateliers. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix les plus réduits de la ville.
City Dental Rooms, 159 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 jan

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv1880

DENTISTE.
Dr E. P. DORENUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal.
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GIBNEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Moreau et Chaussée, Nouvelle-Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brevetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an—D M J

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
282....RUE VILLERE....282
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMarV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév 80—1an—DMJ.

MAISON C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.

Couverts alfénide, 1ère qualité de $24, vendus à raison de $20 la douzaine de couverts. Garantie pour 15 ans. Même réduction sur toutes mes marchandises.

M. C. Rouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises, consistant en bijouterie de tous genres, montres de choix, pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, articles d'église, etc. Egalement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialité pour les couverts alfénide.

M. ROUYER se recommande spécialement pour la réargenture des couverts et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pincenez, etc. Garantie est donnée pour tous les objets qui sortent de ma maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Pose et change les verres de lunettes à prix réduits.

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.

SPÉCIALITÉ pour Habillements de noce et de soirée d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de confection, coupe élégante et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité.

À des prix très raisonnables.

Semence de riz. Semence de riz.

Importation directe de la Caroline,

DE 2000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE, et à vendre.
S'adresser à CHAS. A. LARENDON, 37 rue Carondelet, au 2nd étage,
Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 16fév—3m

CHAMPAGNE DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
Maison Delbeck & Cie, de Reims.
M. A. NADAL,
49 Decatur St., New-Orleans.
Agent pour les Etats du Sud.

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

1° Que l'ordre du maître de poste général contre la livraison de ses malles est rappelé.

2° Que ... n'a jamais été déclarée frauduleuse par le gouvernement.

3° Que cette loterie est la seule en faveur de laquelle le peuple de l'Etat ait ... endossée.

Washington, ... fév.—Ce qui suit est la lettre du maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York:

Le 13me jour de novembre 1879, j'ai lancé un ordre, à vous adressé, prohibant le paiement de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, secrétaire, ou M. A. Dauphin, P. O. Box 692 et 392 Broadway, New-York, et la remise de toutes les lettres enregistrées à eux adressées, aux maîtres de poste dans les bureaux desquels elles ont été déposées. Cette personne ayant institué un procès contre moi pour empêcher l'exécution de cet ordre, et ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant ce jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat, de l'Etat de la Louisiane, pour prouver qu'il a rempli toutes les formalités exigées par l'Etat et autre témoignage, et n'étant pas convaincu par le témoignage à moi soumis, que le dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les malles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par le présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
—
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne.,
LE MARDI, 13 AVRIL 1880,
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE D.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 13 AVRIL 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000,	soit	$30,000
1 Lot de	10,000,	.....	10,000
1 Lot de	5,000,	.....	5,000
2 Lots de	2,500,	.....	5,000
5 Lots d	1,000,	.....	5,000
20 Lots d	500,	.....	10,000
100 Lots d	100,	.....	10,000
200 Lots de	50,	.....	10,000
500 Lots de	20,	.....	10,000
1,000 Lots de	10,	.....	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN, PRÉSIDENT, Nlle-Orléans (Lne.)

Par Bons sur la poste ou lettres enregistrées contenant l'argent ou encore par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage de $2 du Mardi, 13 AVRIL 1880.

TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui seront adressées à

M. A. DAUPHIN, Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE

N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Possessions Britanniques, et les personnes prétendant l'être et sollicitant des ordres en dehors de circulaires ou autres sont des escrocs.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

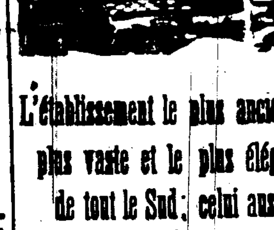
PALAIS DE MEUBLES

DE

Jos. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR



L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de cotelline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles,—derniers genres.

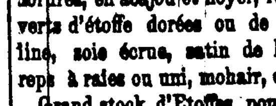
Meubles de chambre à coucher

en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

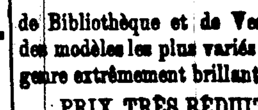
PRIX TRÈS RÉDUITS.



Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se reuliant.

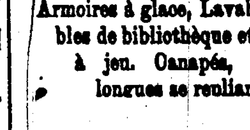
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits, Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.



AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.

A bon marché pour du comptant.



Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Grande et attrayante Vente à l'Encan d'Emplacements de Commerce et Maisons de Résidence centralement situés dans le Premier, Second et Troisième Districts.

Magasins rue du Camp, près Gravier, rue Peters, près Poydras, rue de Chartres, Bienville et North Peters et RESIDENCES Rues Conti, Esplanade et St Claude.

Vente pour effectuer un partage.

Delord Barthe & als Ve Paul Louis Barthe & als.

No 10,793.—Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR, NICHOLAS J. HOEY, encanteur, Bureaux No 17 rue Carondelet, SAMEDI, 3 Avril 1880, à midi, à la Bourse d'encan de l'Hôtel St. Charles, rue St. Charles, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu d'un jugement de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, rendu dans l'affaire ci-dessus le 17 Février 1880 et signé le 21 Février 1880, il sera vendu à l'encan, afin d'opérer un partage dans l'affaire ci-dessus, les propriétés de valeur ci-dessous décrites, à savoir:

1 Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Camp, Natchez, Magazine et Gravier, désigné par le No 11 sur un plan dressé par F. Zimpel, le 21 janvier 1835 et déposé au bureau de William Christy, anciennement notaire en cette ville. Ledit lot mesurant 21 pieds 2 pouces et 2 lignes de face à la rue du Camp sur une profondeur de 70 pieds entre lignes parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec le magasin en briques à quatre étages, No 56 rue du Camp et toutes les améliorations sur ledit lot de terre et tous les droits, voies, privilèges et avantages qui y appartiennent.

2—Un certain morceau de terre également situé dans le Premier District de cette ville dans le dit ilet borné par les rues Camp, Natchez, Magazine et Gravier, attenant au lot ci-dessus décrit et désigné par le No 12 sur le dit plan de Chas F. Zimpel du 21 janvier 1835, déposé au bureau de William Christy, ancien notaire. Le dit lot mesure au pied américain 21 pieds 5 pouces et 2 lignes de face à la rue du Camp sur une profondeur de 70 pieds entre lignes parallèles.

Ensemble avec le magasin en briques à quatre étages No 58 Camp, et toutes les améliorations sur le dit lot de terre et les droits, voies, privilèges et avantages qui en quelque sorte y appartiennent.

3—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Nouvelle Levée [actuellement South Peters], Poydras, Tchoupitoulas et Natchez, désigné par la lettre A sur un plan dressé par L. H. Pilié, député voyer de la ville, le 15 janvier 1880, et mesurant au pied américain 26 pieds 2 pouces et 3 lignes de face à la rue Nouvelle Levée ou South Peters sur une profondeur de 121 pieds 2 pouces et 2 lignes sur la ligne du côté plus près de la rue Poydras, et ... [illegible] ... rue Poydras ... [illegible]

Ensemble avec les bâtisses en briques à trois étages No 54 rue Nouvelle Levée ou South Peters et toutes les améliorations sur le dit lot de terre, et les droits, voies, privilèges et avantages qui y appartiennent.

4—Un certain morceau de terre situé dans le second district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Chartres, Canal, Bienville et Douane, et mesurant au pied américain 22 pieds 9 pouces de face à la rue de Chartres sur une profondeur de 65 pieds et 2 pouces entre lignes égales et parallèles, borné sur le côté vers la rue de la Douane par la propriété appartenant anciennement à Joseph Fisk, et ... [illegible] ... la rue du Canal, par la propriété appartenant anciennement à John Hagan Sr., ensemble avec le magasin en briques à quatre étages No 28 rue de Chartres, et toutes les améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

5—Un certain morceau de terre situé dans le Second District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au pied américain, 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur une profondeur de 127 pieds 9 pouces et 4 lignes entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec les bâtisses No 56 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre, et tous les droits, voies et privilèges qui y appartiennent.

6—Un certain morceau de terre situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Bienville, Conti, Royale et Passage de la Bourse, attenant au lot ci-dessus décrit et mesurant 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 9 pouces et 4 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec les bâtisses No 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent ... [illegible]

7—Un certain morceau de terre situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St. Louis, Conti, Royale et Passage de la Bourse, ... [illegible] ... 34 pieds 3 pouces de face à la rue St Louis sur 106 pieds 9 pouces de profondeur entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec la bâtisse en briques No 50 rue St-Louis et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre, et tous les droits allées privilèges et avantages qui y appartiennent.

8—Un certain morceau de terre situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Conti, Bourgogne, Bienville et Rempart, désigné par le No 1 sur un plan dressé par L. J. Pilié, député voyer général, le 14 novembre 1836 et déposé dans le livre de plans de F. Grima notaire, comme le plan No 45.

Le dit lot de terre mesurant au pied américain, 25 pieds 3 pouces de face à la dite rue Conti, sur 129 pieds de profondeur entre lignes parallèles, ensemble avec la bâtisse en briques No 150 rue Conti et les améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, privilèges, allées, etc., qui en dépendent. Ensemble ainsi avec l'usage de la cour et d'une allée s'ouvrant sur la rue Conti et mesurant 10 pieds 1 pouce de largeur, représentée sur le dit plan; la dite cour et allée devant être en commun aux propriétaires des numéros 1, 2, et 3, et de l'entrepôt désigné par le No 4 sur le dit plan et de huit autres lots et bâtisses situés rue Rempart et désignés par les Nos 1 à 8, sur un plan dressé par Jos. Pilié le 19 décembre 1835 et attaché à un acte de vente daté du 21 décembre 1835 pardevant Félix Grima notaire.

9.—Un certain morceau de terre avec l'entrepôt en briques qui s'y trouve et qui en couvre toute l'étendue, situé derrière la propriété qui vient d'être décrite et désigné sur le plan ci-dessus mentionné par le numéro 4, mesurant en largeur sur l'arrière limite du dit terrain numéro un, 25 pieds 1 pouce et s'étendant en profondeur du côté de la rue Bourgogne de 73 pieds 10 pouces 3 lignes, et du côté de la rue des Remparts de 49 pieds 3 lignes, distance à laquelle le terrain mesure sur une ligne parallèle à la rue Conti, et s'étendant vers la rue des Remparts, 41 pieds 8 pouces 1 ligne, de retour ou la ligne est parallèle à la rue des Remparts et le terrain mesure 25 pieds 2 pouces et 5 lignes, excepté par une ligne mesurant à l'arrière, 66 pieds 9 pouces; le tout au pied américain, et conforme au plan en question plus haut. Ainsi que l'usage de la cour et d'une allée en commun avec la dite propriété et d'autres, ainsi qu'il est dit plus haut, et tous les droits et privilèges et servitudes qui y sont attachés.

10—Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans le carré borné par les rues Dumaine, Chartres, St-Philippe et Vieille-Levée (aujourd'hui Decatur), désigné par le No 6 sur un plan dressé par le voyer de la ville et annexé à l'acte de vente passé par devant L. T. Caire, ci-devant notaire, le 17 juin 1831. Le dit terrain forme le coin des rues Dumaine et Chartres (ci-devant Condé), et mesure (mesure américaine) 64 pieds de face rue de Chartres (ci-devant Condé) et 31 pieds 7 pouces rue Dumaine sur les profondeurs irrégulières suivantes: De la limite de la ligne rue Dumaine parallèle à la rue de Chartres, s'étendant vers la rue St-Philippe, 44 pieds 9 pouces; puis sur une ligne s'étendant vers la rue Vieille-Levée et parallèle à la rue Dumaine, 15 pieds 3 pouces 6 lignes; delà, sur une ligne s'étendant vers la rue St-Philippe et parallèle à la rue de Chartres, 19 pieds 2 pouces; encore sur une ligne s'étendant vers la rue de Chartres et parallèle à la rue Dumaine, 26 pieds 11 pouces 4 lignes, ainsi atteignant la limite rue de Chartres. Ainsi que les bâtisses en briques, à deux étages, couvertes en ardoises, formant l'angle des rues Dumaine et Chartres, No 23 rue Dumaine et No 220 rue de Chartres, avec toutes les améliorations qui sont sur le terrain et tous les droits, passages, privilèges et avantages qui y appartiennent.

11—Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues Dumaine, Chartres, St-Philippe et Vieille-Levée (aujourd'hui Decatur), attenant au terrain précédemment décrit et désigné par le No 5 sur le plan du voyer de la ville, annexé à l'acte de vente passé le 17 juin 1831, pardevant Louis T. Caire, ci-devant notaire. Le dit terrain mesure mesure américaine, 23 pieds 1 pouce 4 lignes de face rue Dumaine, sur les profondeurs irrégulières suivantes: sur une ligne séparant le dit terrain du terrain No 6, s'étendant vers la rue St-Philippe et parallèle à Chartres ou Condé, 44 pieds 9 pouces; puis s'étendant vers la rue Vieille Levée, sur une ligne parallèle à Dumaine, 15 pieds 4 pouces 4 lignes; ensuite sur une ligne s'étendant vers la rue St-Philippe et parallèle à la rue de Chartres 19 pieds 2 pouces; encore sur une ligne s'étendant vers la rue Vieille-Levée et parallèle à la rue Dumaine, 14 pieds 10 pouces; enfin sur une ligne s'étendant vers la rue Dumaine et parallèle à la rue de Chartres, 16 pieds 6 pouces 4 lignes; sur une ligne s'étendant vers la rue de Chartres et parallèle à la rue Dumaine, 3 pieds; sur une ligne oblique, 7 pieds 6 pouces 4 lignes, et sur une ligne s'étendant vers la rue Dumaine, 41 pieds 2 pouces. Ainsi que les bâtisses à deux étages, en briques, couvertes en ardoises, No 21 rue Dumaine, tous les autres améliorations sur ledit terrain, et tous les droits, passages et avantages qui y sont attachés.

12—Un certain terrain, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans le carré compris entre les rues Nouvelle-Levée (aujourd'hui North Peters), Hospital, Gallatin et Barracks, désigné par la lettre A sur un plan dressé par L. H. Pilié, député voyer de la ville, le 15 janvier 1880, d'après quel plan, le dit terrain mesure, mesure américaine, 20 pieds 1 pouce 6 lignes de face à la rue Nouvelle-Levée ou North Peters, 19 pieds 7 pouces 6 lignes de face à la rue Gallatin, sur 119 pieds 9 pouces 1 ligne de profondeur du côté de la rue Hospital, et 122 pieds 3 pouces 6 lignes sur l'autre ligne, côté de la rue Barracks. Ainsi que les bâtisses en briques à trois étages, couvertes en ardoises, No 17 rue North Peters, faisant face aussi à la rue Gallatin, et toutes les autres améliorations qui sont sur le dit terrain, avec tous les droits, passages et privilèges qui y sont attachés.

13—Un certain terrain, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans le carré borné par les rues Nouvelle-Levée, aujourd'hui North Peters, Hospital, Gallatin et Barracks, désigné par la lettre B sur le dit plan du 15 janvier 1880 dressé par L. H. Pilié, député du voyer de la ville, attenant au terrain précédemment décrit et mesurant 20 pieds 1 pouce 6 lignes de face à la rue Nouvelle-Levée ou North Peters, 19 pieds 7 pouces 5 lignes de face à la rue Gallatin, 122 pieds 3 pouces 6 lignes sur la ligne qui le sépare du terrain A décrit plus haut, et 124 pieds 11 pouces 3 lignes de l'autre côté, celui de la rue Barracks, ainsi que les bâtisses en briques, à trois étages, couvertes en ardoises, faisant face à la rue North Peters et à la rue Gallatin, No 18 rue North Peters, et toutes les améliorations qui sont sur le dit terrain, y compris les droits, passages et privilèges qui y appartiennent.

14—Un certain terrain, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le carré borné par les rues Esplanade, St-Claude, Kerlerec et Remparts, désigné par la lettre A sur un plan dressé par L. H. Pilié, député voyer de la ville, en date du 15 janvier 1880, d'après quel plan le dit terrain mesure 36 pieds 10 pouces de face rue de l'Esplanade, 71 pieds 9 pouces de profondeur et face rue St-Claude, 71 pieds 7 pouces 7 lignes de profondeur du côté opposé, et 31 pieds 4 pouces 7 lignes de largeur sur la limite de derrière, et forme l'angle des rues Esplanade et St-Claude. Ainsi que la maison de résidence, à deux étages en briques, couverte en ardoises, No 163 rue de l'Esplanade, et toutes les améliorations qui sont sur le dit terrain, y compris tous les droits, passages et privilèges qui lui appartiennent.

15.—Un certain terrain, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le dit carré borné par les rues Esplanade, St-Claude, Kerlerec et Remparts, désigné par la lettre B sur le plan du 15 janvier 1880, dressé par L. H. Pilié, député voyer de la ville, et mesurant 31 pieds 5 pouces 6 lignes de face rue St-Claude, 64 pieds 5 pouces 7 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain A, derrière, précédemment décrit, et 36 pieds 2 pouces 6 lignes sur l'autre côté, celui de la rue Kerlerec, le tout en mesure américaine. Ainsi que la maison de résidence en briques à deux étages, couverte en ardoises, No 246 rue St Claude, les améliorations qui s'y trouvent et les droits, passages et avantages qui lui appartiennent.

16. Un certain lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues North Peters, Decatur, Mandeville et Espagne, formant l'angle des rues North Peters et Espagne, et désigné par la lettre A, sur un plan du 15 janvier 1880, par L. H. Pilié, député-voyer de la Nouvelle-Orléans et mesurant, selon le dit plan, en mesure américaine, 16 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue North Peters, sur 84 pieds 7 pouces de profondeur et face à la rue d'Espagne entre lignes égales et parallèles, avec l'usage, en commun avec les lots B, C et D, sur le dit plan, d'une allée de 3 pieds 9 pouces de large dans le fond des 4 dits lots, et s'ouvrant sur la rue d'Espagne; ensemble, également, avec les bâtisses en briques à 3 étages Nos 94 de la rue North Peters, et toutes les autres améliorations existant sur le dit lot de terre, et tous les droits, servitudes et privilèges y appartenant.

17. Un certain lot de terre, dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues North Peters, Decatur, Mandeville et Espagne, désigné par la lettre B, sur un plan de L. H. Pilié, du 15 janvier 1880, et ayant en mesure américaine, 15 pieds 5 pouces 4 lignes de face à la rue North Peters, sur 84 pieds et 7 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles, ensemble avec l'usage, en commun avec les lots A, C et D, sur le dit plan, de l'allée de 3 pieds 9 pouces de large dans le fond des dits quatre lots.

Ensemble avec les édifices en briques à trois étages No 92 rue North Peters, et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre, ainsi que les droits, servitudes et privilèges y appartenant d'une façon quelconque.

18—Un certain lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, dans ledit ilet borné par les rues North Peters, Decatur, Mandeville et Espagne, désigné par la lettre C sur ledit plan du 15 janvier 1880, de L. H. Pilié, député-voyer de la Nouvelle-Orléans, et mesurant 15 pieds 5 pouces 4 lignes de face à la rue North Peters, sur 84 pieds 7 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles, avec l'usage, conjointement avec les lots A, B et D sur ledit plan, de l'allée de 3 pieds et 9 pouces de largeur dans le fond des quatre dits lots, le tout en mesure américaine.

Ensemble, également avec les édifices en briques à trois étages No 92 North Peters, et toutes les améliorations sur ledit lot de terre, ainsi que les droits, servitudes et privilèges y appartenant.

19—Un certain lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, dans ledit ilet borné par les rues North Peters, Decatur, Mandeville et Espagne, désigné par la lettre D sur ledit plan du 15 janvier 1880, de L. H. Pilié, député-voyer de la Nouvelle-Orléans, et mesurant 16 pieds 6 pouces 4 lignes de face à la rue Peters, sur 84 pieds 7 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles, ainsi que l'usage, conjointement avec les lots A, B et C sur ledit plan, de l'allée de 3 pieds et 9 pouces de largeur dans le fond des quatre dits lots, le tout en mesure américaine.

Ensemble, également, avec les bâtisses en briques à trois étages No 91 rue North Peters, et toutes les autres améliorations sur ledit lot de terre, ainsi que tous les droits, servitudes et privilèges y appartenant.

Conditions de la vente:—Un quart comptant, le reste en trois paiements égaux à un, deux et trois ans de crédit, en billets à son ordre de l'acquéreur et endossés par lui, portant intérêt au taux de 8 pour cent par an à partir de la date jusqu'au paiement définitif, et garantis par hypothèque et le privilège du vendeur sur la propriété vendue. Les bills à devront être divisés en coupons représentant à part des différents co-propriétaires et vendeurs avec privilège accordé aux acquéreurs de payer au comptant le prix entier ou une partie quelconque de ce prix en sus de quart payable comptant, comme ci-dessus. Il sera introduit dans chaque acte de vente les clauses habituelles du pacte "de non à hausse," etc., du transfert de l'assurance pour couvrir le crédit accordé aux acquéreurs, ainsi que la clause de cinq pour cent, honoraires d'avocat en cas de son paiement des billets et des procédures judiciaires pour en recouvrer le montant.

Les acquéreurs devront en outre, assumer en sus du prix d'adjudication toutes les taxes de la ville et d'Etat, dues et exigibles en 1880.

Actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant Eusèbe Bouny notaire.

Les plans des propriétés ci-dessus décrites seront exposés avant la vente, et à jour même de la vente à la Bourse d'Encan St-Charles, et tous les renseignements nécessaires seront fournis au bureau des encanteurs, No 17 rue Carondelet.

Les propriétés ci-dessus décrites se vent vendues sujettes aux baux et aux loyers courants et les encanteurs feront connaître tous les détails au lieu et au moment de la vente.

7 mars—Mer. Ven. Dim jusqu'à la vente.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Maison en bois rue Ste-Marie, près du Marché Magazine.

Mme Maggie H. McNamara et son mari vs. Mme Ellen Rebec Turton.

No 41,156—Seconde Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.

Vente en Partage.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureaux, 17 rue Carondelet—SAMEDI, 24 avril 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles rue St-Charles, en vertu d'un jugement rendu dans l'affaire ci-dessus par l'Honorable la Seconde Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, le 13, et signé le 17 janvier 1880 et en vertu également d'un ordre de la même cour daté du 17 mars 1880, il sera vendu à l'enchère publique les propriétés de valeur ci-dessous décrites, savoir:

DEUX LOTS DE TERRE ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Ste-Marie, Félicité, Magazine et Laurel, se touchant et mesurant 25 pieds de face à la rue Ste Marie sur 151 pieds 7 pouces de profondeur entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent un cottage en bois à un étage et à deux corps de logis avec chambres, désigné par le No 169 rue Ste-Marie, et une grande maison en bois, à deux étages avec huit chambres, une grande écurie, etc., désignée par le No 171 rue Ste-Marie.

Conditions de la vente.—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit en billets de l'acquéreur portant 8 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, avec la clause habituelle de 5 pour cent honoraires d'avocat, en cas de poursuite pour en recouvrer le paiement, les propriétés devant être pleinement assurées et les polices transférées aux créanciers des billets, le tout devant être garanti par hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur la propriété vendue et les acquéreurs devant assumer le paiement, en sus du prix d'adjudication de la propriété, de toutes les taxes dues et exigibles en 1880.

Acte de vente aux frais des acquéreurs pardevant W. J. Castell, notaire.

21mars—21,27,avril 3,10,17,24.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une agréable maison, rue du Canal près de la statue de Clay et attenant à la résidence Tilton.

Succession de Mme Elizabeth R. Turner—No 41,196.—Seconde Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR, NICHOLAS J. HOEY Encanteur, Bureaux 17 rue Carondelet—SAMEDI 24 avril 1880 à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, en vertu de deux ordres de l'Honorable la Seconde Cour de District rendus dans l'affaire ci-dessus et datés respectivement les 11me et 17me jours de mars 1880, il sera vendu à l'encan les propriétés de valeur décrites ci-dessous, à savoir:

LA BELLE RESIDENCE moderne à trois étages et demi, No 189 rue du Canal, dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Canal, Commune, Dryades et Rampart; le terrain mesure 28 pieds 9 pouces et 2 lignes de face à la rue du Canal sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur. La bâtisse est agréable et soignée avec de grandes galeries de devant avec des verandahs en fer et entrée close sur un grand corridor, salons doubles à arche, fumoir, salle à manger, et deux chambres au premier étage; au-dessus se trouvent de vastes chambres à coucher, corridor, quatre grands cabinets pour serrer le linge, lieux d'aisances, chambre à bain et chambre pour blanchir, hydrant, grand réservoir en fer, chambres pour domestiques. Le rez-de-chaussée est dans le principal corps de logis, grande chambre pour blanchir, corridor de cour pavée en pierres, et dans le fond, cuisine et chambre à repasser, grande cuve élevée, avec cave, compartiment pour le combustible, etc.

Le tout disposé de la manière la plus confortable, les chambres sont hautes de plafond, bien aérées et éclairées et construites avec goût. Toutes les chambres principales ont de riches cheminées en marbre. La propriété est en ce moment occupée par John Hawkins et ne peut être visitée que sur la demande faite aux encanteurs.

Conditions de la vente—Un quart comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt par an, et toutes les clauses de garantie habituelles. Paiement par l'acquéreur de toutes les taxes de 1879 payables en 1880.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Theo Guyol, notaire.

21mars—21, 27 mars, 3, 10, 17, 24 avril

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Le magnifique magasin en briques à trois étages, No 32 rue Peters, entre les rues Gravier et Poydras.

Emile Bouny vs Mme P. G. Lenoir et époux.

No 26,098. Troisième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.

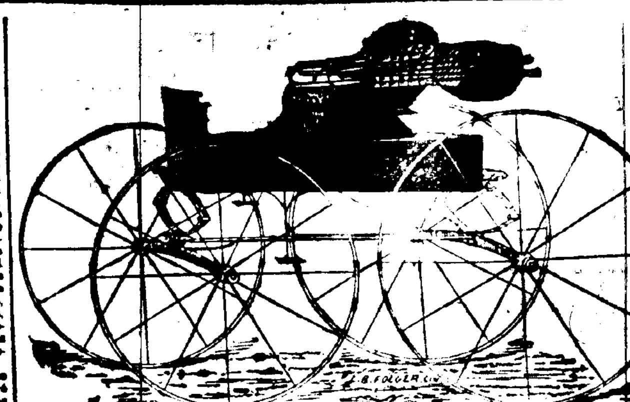
PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureaux 46 rue Royale—SAMEDI, 24 avril 1880, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane, à l'encan, en vertu et conformément à un jugement rendu par l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Troisième cour de district pour la paroisse d'Orléans, en date du 10 mars 1880, et signé le 15 mars 1880, dans l'affaire ci dessus, il sera vendu les propriétés ci-dessous décrites:

Un certain morceau de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits allées, privilèges servitudes qui y appartiennent, situé dans le troisième District de la ville de la Nouvelle Orléans, dans l'ilet borné par les rues Peters [anciennement Nouvelle Levée] Gravier, Tchoupitoulas et Poydras, désigné par le lot No 5 sur un plan dressé par L. H. Pilié, voyer, le 8 décembre 1858, déposé dans le bureau de Eusèbe Bouny, notaire à la Nouvelle-Orléans, le dit lot mesurant au pied américain 29 pieds 2 pouces 4 lignes de face à la rue Peters [anciennement Nouvelle Levée] sur une profondeur de 98 pieds 5 pouces sur une ligne divisant du lot No 6, et 97 pieds 4 pouces de profondeur du côté opposé, et 30 pieds 2 pouces de largeur à l'arrière.

Conditions: Un tiers comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit, en billets portant 8 pour cent d'intérêt, jusqu'à parfait paiement, garantis par hypothèque et privilège du vendeur, ainsi que 5 pour cent d'honoraires d'avocat dans l'éventualité d'un procès pour le recouvrement, la police d'assurance transférée et les dits billets divisés en coupons à la convenance des co-propriétaires. Les acquéreurs seront requis de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

L'acte de vente pardevant A. Pitot, notaire, aux frais des acquéreurs.

20 et 27 mars, 3, 10, 17, 24 avril.



T. T. HAYDOCK

A les ateliers les plus vastes et les plus complets, DANS LE MONDE ENTIER pour la fabrication des voitures. Il fait une spécialité des BUGGIES à livrer au commerce.

COIN PLUM & TWELFTH STREETS, CINCINNATI, O.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY

GRANDE VENTE SANS RESERVE DE Propriétés de choix du Second District.

Comprenant des emplacements de commerce bien connus et établis depuis nombre d'années.

Les magasins et résidences en briques à 3 étages, Nos 174, 176, 178, 180 et 182 rue Royale.

Comprenant les coins des rues Royale et St. Antoine, Royale et Ste Anne, et les résidences en briques, à 3 étages, Nos 20, 22 et 24 rue St. Antoine, vis-à-vis du Passage de la Cathédrale et les magasins et bâtisses en briques, à 4 étages, Nos 42, 44, 46 et 48 rue Ste Anne, tout près de la Cathédrale, des Cours et du Marché Français, et sur la ligne du bateau-passeur du Second District et du chemin de fer Morgan et du Pacifique, emplacements parfaitement convenables pour affaires et comme résidences que l'on désire occuper ou comme placement sûr et avantageux.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp. — SAMEDI, 27 mars 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera positivement vendu à l'encan, avec le consentement des parties, les propriétés désirables et décrites ci-dessous, à savoir—

1° Cet emplacement de commerce populaire et bien connu de Mme Lelièvre, formant le coin nord-est de la rue Royale et de l'allée St-Antoine, dans l'ilet borné par les rues Royale, Chartres, allée St-Antoine et Ste-Anne. Le lot mesure 26 pieds 7 pouces et 4 lignes de face à la rue Royale sur 81 pieds 2 pouces de profondeur et de face à l'allée St-Antoine ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant la résidence et magasin en briques à trois étages désigné par le No. 174 de la rue Royale. C'est le magasin populaire et bien connu de Mme Lelièvre, que celle-ci a occupé pendant nombre d'années comme librairie et qui est connu aussi bien par toute la Louisiane et le Sud-Ouest qu'il l'est en ville.

Le premier étage comprend le magasin et la cuisine; 2d étage, 2 salons ou chambres à coucher, et 2 chambres sur la galerie, et le troisième étage, quatre chambres, avec cour carrelée, gaz, hydrant, etc. Ce magasin fait face à la place de la Cathédrale, au square ouvert derrière la Cathédrale. Il est loué à Mme Lelièvre à raison de $720 par an, sans bail.

2° Le magasin et résidence en briques à 3 étages touchant à celui décrit ci-dessus et désigné par le No 176 de la rue Royale. Le lot mesure 24 pieds de face à la rue Royale sur 84 pieds 2 pouces de profondeur. Le rez-de-chaussée est occupé par R. Schneefus, barbier, contient 2 chambres dans la cour en outre du magasin et de l'entrée de cour. Le 2nd étage contient 2 salons et 2 chambres sur la galerie et le 3me étage 2 chambres, avec cour carrelée, hydrant, gaz, etc. loué au taux nominal de $30 par mois égal à $360 par an sans bail.

3° Le magasin en briques à 3 étages et résidence désigné par le No 178 de la rue Royale, occupé par Mme P. Benetier, à raison de $30 par mois égal à $360 par an sans bail. Le lot mesure 24 pieds 5 pouces 4 lignes de face à la rue Royale sur 81 pieds 2 pouces de profondeur. Les améliorations sont les mêmes que celles décrites au second lot et contiennent les mêmes agréments et subdivisions.

4° Le magasin en briques et résidence à 3 étages, désigné par le No 180 de la rue Royale, occupé par différents locataires à raison de $30 par mois égal à $360 par an et également sans bail. Le lot mesure 24 pieds 4 pouces et 4 lignes de face à la rue Royale, sur 81 pieds 2 pouces de profondeur et est amélioré comme les autres.

5° Le magasin en briques et résidence à 3 étages, désigné par le No 182 de la rue Royale et formant le coin des rues Royale et Ste Anne. Le lot mesure 21 pieds 11 pouces et 4 lignes de face à la rue Royale, sur une profondeur et face à la rue Ste Anne de 81 pieds 2 pouces. Les améliorations et divisions sont les mêmes que celles des propriétés décrites ci-dessus. Il n'est occupé qu'en partie par Mme Greffeuil à raison de $360 par an, également sans bail.

6° La maison en briques à 3 étages désignée par le No 20 de l'allée St-Antoine, vis-à-vis du Passage de la Cathédrale. Le terrain mesure 15 pieds 4 pouces et 6 lignes de face à l'allée St Antoine sur 41 pieds 5 pouces de profondeur, elle contient 2 chambres à chaque étage avec cour carrelée, hydrant, etc.

7° La maison en briques à 3 étages désignée par le No 22 de l'allée St-Antoine. Le lot mesure 18 pieds 4 pouces de face à l'allée St-Antoine sur 41 pieds 5 pouces de profondeur et contient les mêmes agréments que la maison No 20.

8° La maison en briques à 3 étages No 24 de l'allée St-Antoine contenant 2 chambres à chaque étage avec hydrant, cour carrelée, etc. Le lot mesure 18 pieds 5 pouces de face à l'allée St-Antoine sur 41 pieds 5 pouces de profondeur.

9° Le magasin en briques à deux étages avec mansarde désigné par le No. 42 de la rue Ste Anne, le terrain mesure 37 pieds 3 pouces et 4 lignes de face à la rue Ste Anne sur une profondeur de 66 pieds au petit mouvement dans le fond de 4 pieds 9 pouces sur 12 pieds 10 pouces.

10° Le magasin en briques et résidence à deux étages avec mansarde touchant à la propriété ci-dessus décrite. Le terrain mesure 37 pieds de face à la rue Ste Anne sur 78 pieds 10 pouces de profondeur. Les étages inférieurs des Nos. 42 et 44 de la rue Ste Anne sont occupés par M. Bonnot, entrepreneur de pompes funèbres à raison de $14 par mois, sans bail et les étages supérieurs par des locataires dont les loyers sont payés par la ville de la Nouvelle-Orléans.

11° La maison en briques à deux étages, magasin au rez-de-chaussée, désignée par le No. 46 rue Ste-Anne. Le terrain mesure 37 pieds 3 pouces de face à la rue Ste-Anne sur 78 pieds 10 pouces de profondeur. Le second étage renferme 4 chambres dans la bâtisse principale, une cuisine à deux étages en briques, séparée du corps de logis, dans laquelle il y a 2 chambres à coucher, cour carrelée, hydrant gaz, etc., louée en partie seulement, au mois, sans bail.

La description et les dimensions de la propriété sont données sur le plan tracé par J. A. D'Hémécourt, voyer, daté du 27 février 1880 et sera annexé à l'acte de transfert fait devant le notaire ci-après nommé.

En égard à sa proximité de la cathédrale et des maisons de cour et du grand marché français, cette propriété aura toujours de la valeur. Convenablement réparée avec quelques améliorations modernes, elle pourra être comptée parmi les propriétés qui ont le plus de valeur et qui rapportent le plus en cette ville.

L'attention des capitalistes est particulièrement appelée sur cette vente qui sera positive, sans réserve, et qui se fera d'après les conditions favorables suivantes:

Un tiers ou plus comptant, à l'option des acquéreurs, et l'autre partie à crédit, s'ils le veulent, payable en billets de 1 et 2 ans garantis par des hypothèques spéciales, lien du vendeur sur la propriété vendue, portant intérêt de 8 pour cent par an avec toutes les clauses usuelles, à partir du jour de la vente jusqu'à parfait paiement; 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour en percevoir le montant.

Les améliorations devront être assurées et les polices d'assurance transférées aux détenteurs des billets; les acquéreurs assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication; ils devront en outre payer comptant les frais d'assurances et la commission à l'encanteur pour la vente de la propriété. Un dépôt de 10 pour cent sur le montant de la vente devra être fait au moment de l'adjudication.

Acte de vente aux frais des acquéreurs pardevant Octave De Armas, notaire.

28 et 29 fév—6, 7,13,14,20 à la vente.

Propriété Commerciale et Résidence de Choix dans le 1er et le 2me Districts.

Le Magasin en briques à trois étages, No 70 rue de la Commune, entre Magazine et Tchoupitoulas.

Les deux Maisons de résidence et Magasins en briques, à trois étages, No 144 et 146 rue Royale, entre St.-Pierre et Toulouse.

Vente certaine du consentement des parties intéressées pour satisfaire un jugement.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI, 3 avril 1880, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, seront positivement vendues à l'enchère publique, du consentement des parties intéressées, pour satisfaire un jugement, les propriétés de valeur ci-après décrites, savoir:

1° Le magasin en briques, à 3 étages, désigné par le No 70 rue de la Commune, dans le carré borné par les rues Commune, Tchoupitoulas, Magazine et Gravier. Le terrain mesure 25 pieds de face rue de la Commune sur 85 pieds de profondeur. Il est à proximité des grands magasins de MM. Albert Baldwin & Co, Zuberbier & Behan, et dans le centre d'un quartier commercial établi depuis nombre d'années.

Le magasin est connu comme l'emplacement commercial de MM. Vizard et Cie, successeurs de Ed. Voerster, agent pour la vente des célèbres bières Anheuser et importateur de produits chimiques étrangers, etc., sans bail.

2° Les deux maisons de résidence et magasins à trois étages en briques solidement construites et centralement situées, désignées par les Nos 144 et 146 rue Royale, dans le carré borné par les rues Royale, Chartres, Toulouse et St-Pierre. Les terrains mesurent, chacun, 31 pieds 10 pouces 5 lignes de face rue Royale sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Ainsi que les trois maisons de résidence et magasins en briques à trois étages, superbement construits et arrangés confortablement, désignés par les Nos 144 et 146 rue Royale.

La partie supérieure du No 146 est connue comme la demeure du Dr. Isidore Labatut et le rez-de-chaussée comme le bureau de M. Edouard Bermudez. La partie inférieure du No 144 est occupée par M. Octave de Armas notaire, dont le bureau y est établi depuis nombre d'années. La partie supérieure, avec la porte cochère, est louée jusqu'au 30 septembre 1880.—De plus amples renseignements seront fournis à la vente.

Cette propriété est comptée parmi les meilleures comme résidence à cause de son quartier respectable et central dans le deuxième district.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, selon l'option des acquéreurs, et le reste à 1 et 2 ans de crédit pour billets garantis par hypothèques spéciales et lien de vendeur, portant toutes les clauses usuelles de 8 pour cent par an, 5 pour cent honoraires d'avocat, police d'assurance transférée et les acquéreurs assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication, et en outre le paiement comptant la commission de l'encanteur et les frais d'annonces. Un dépôt de 10 pour cent sur le prix d'adjudication sera exigé des acquéreurs au moment même de l'adjudication. Les actes de vente par devant Octave de Armas, notaire, aux frais des acquéreurs.

Tmars—7,9,13,14,20,21,27,28 avril, au 3

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Mary A Marshall, femme de B. Cressage.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 40,096.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par James P. Hayes, exécuteur testamentaire de la succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
JOHN HERBERT, Greffier.
23mars—23,27mars, 1er avril.

Succession de Daniel Weidner.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 41,892.—Attendu que Mme Margaretha Weidner a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres de curatelle à la succession vacante de feu Daniel Weidner décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
JOHN HERBERT, Greffier.
23mars—23,27mars, 1er avril.

Succession de G. L. Loranger.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 41,887—Attendu que Wm G. L. Loranger, a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir des lettres de curatelle à la succession vacante de feu G. L. Loranger, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.
JOHN HERBERT, Greffier.
20mars—20, 25, 29.

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

Deux terrains rue du Canal, entre les rues Johnson et Galvez, dans le Second District.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 27 mars 1880, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Deux lots de terre, désignés par les Nos 5 et 6, mesurant chacun 28 pieds 10 pouces de face à la rue du Canal sur 114 pieds de profondeur, entre les rues Johnson et Galvez. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant, balance à un an de crédit en billets portant hypothèque avec 8 pour cent d'intérêt par an jusqu'à parfait paiement, ainsi que toutes les clauses pénales d'usage.

Actes de vente pardevant E. A. Peyroux, notaire, aux frais des acquéreurs, y compris les taxes exigibles en 1880. 23 mars—

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 25 mars 1880, il sera vendu, à 11 heures du matin à l'encoignure des rues de l'Union et Urquhart—

GROCERIES. Le fonds d'un magasin de Groceries, récemment installé et contenant un assortiment de marchandises fraîches, telles que café, sucre, graisse, riz, chandelles, huile, conserves, savon, faïence, etc., etc.

Conditions—Comptant. 21 mars—

Joli Cottage, rue Mire, No 250.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 27 mars 1880, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 30 pieds de face à la rue Mire en re les rues Hôpital et Quartier, sur une profondeur moyenne de 116 pieds 3 pouces 1 ligne et 31 pieds 8 pouces de largeur sur la ligne de fond. Ensemble un joli cottage couvert en ardoises ayant trois chambres, avec cabinet et galerie sur le devant, deux chambres dans des bâtisses attenantes à la maison de deux pièces servant de cuisine et de chambre à domestique, lieux d'aisance, citerne, jardin, hangar, etc., etc.—voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant et la balance à un an de crédit en un billet portant hypothèque avec 8 pour cent d'intérêt par an de date jusqu'à parfait paiement avec toutes les clauses pénales d'usage.

Les actes de vente pardevant E. A. Peyroux, notaire, aux frais de l'acquéreur y compris les taxes exigibles en 1880, en sus du prix d'achat. 21mars—

Vente sans réserve d'une jolie propriété, rue Claiborne, No 222.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 27 mars 1880, il sera vendu à midi à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre dans le Deuxième District de cette ville mesurant 35 pieds de face à la rue Claiborne sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre les rues St Philippe et Ursulines. Ensemble une maison double avec deux corridors et couverte en ardoises, ayant huit pièces dont deux dans les mansardes, cuisine bâtie de quatre pièces, deux citernes, latrines doubles, etc., etc.

Conditions—Un tiers comptant et le reste payable à un crédit de 1 et 2 ans en billets portant hypothèque et 8 p cent d'intérêt à date. Les taxes exigibles en 1880 seront à la charge de l'acheteur en sus du prix de vente lequel acheteur devra rembourser au vendeur le montant de l'assurance payée.

Actes de vente pardevant J. Fahey, notaire, aux frais de l'acquéreur. 21 mars—

TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE, POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue des nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse des poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

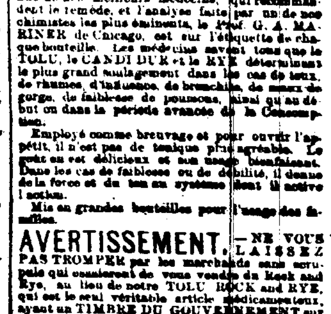
AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLÉANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

24 fév—1 an M J S—a.t.l.Sp.

WARNER'S SAFE BITTERS



C'est le meilleur purificateur du sang, stimule tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc. sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.

Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO., Propriétaires.
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N.Orléans, I. L. LYONS.

et G. R. FINLAY & Co.
...
Whalen, Spencer, ...